

Décembre 2006

## LES ORIGINES DES ALPHABETS

### Les débuts de l'écriture chez les Sumériens

Les premières écritures sont apparues chez les Sumériens en Mésopotamie vers -3000 avant JC. Les premières inscriptions étaient des aide-mémoires sous forme de pictogrammes.

Vers -2500, celles-ci cédèrent la place à l'écriture cunéiforme, qui tient son nom de la forme en coin que laissent les traces de roseau dont on enfonçait la pointe dans l'argile.

Comme il y avait beaucoup de signes, des répertoires ont été constitués. Au bout de quelques siècles, il restait environ 600 signes. Les Sumériens les assemblaient pour constituer des mots mais utilisaient également des rébus (à un dessin était associé un son) et des signes classificateurs (classe des sons ou non).

A cette époque, les scribes étaient puissants car ils détenaient le savoir par l'écriture.

L'écriture cunéiforme était utilisée dans tout le Moyen-Orient.

L'Epopée de Gilgamesh est le plus ancien texte connu, rédigé aux XVIIIème et XVIIème siècles avant JC en écriture cunéiforme transcrivant la langue akkadienne (écriture qui avait été créée pour la langue sumérienne). Il raconte des mythes de l'Antiquité, le déluge,...

### Les hiéroglyphes égyptiens

Les hiéroglyphes - signes figuratifs – sont apparus chez les Egyptiens à peu près au même moment que l'écriture des Sumériens. De 700 signes vers -3000, ils passèrent à 5000 quelques siècles plus tard.

Les textes en hiéroglyphes traitaient de sujets très divers : science, religion, littérature, etc. Le plus connu est le Livre des Morts au XIV<sup>ème</sup> siècle avant JC.

La lecture s'effectuait de gauche à droite ou de droite à gauche ou même dans les deux sens. Pas facile de s'y retrouver ! Les signes pouvaient être regroupés en trois sous-ensembles : les phonogrammes (sons), les pictogrammes (mots) et les déterminatifs. Le nom des pharaons était inscrit dans un cartouche à l'encre rouge.

Les scribes faisaient partie d'une caste prestigieuse. Ils écrivaient sur papyrus tout ce qui était important, ce matériau étant compliqué à fabriquer et donc coûteux. C'était d'ailleurs un monopole d'état. Les écrits de grande valeur pouvaient également être rédigés sur cuir. Pour les écrits plus simples, l'argile ou la pierre calcaire suffisaient.

Au fil des siècles, de nouvelles écritures apparurent et coexistèrent avec les hiéroglyphes : l'écriture hiératique, puis vers -560 l'écriture démotique, plus claire et liée. Cette dernière est l'une des trois écritures présentes sur la pierre de Rosette, avec les hiéroglyphes et le grec ancien.

### **Les idéogrammes chinois**

L'écriture chinoise est apparue vers -2500 sous forme d'idéogrammes s'inscrivant dans un carré, tracés au pinceau avec de l'encre de Chine. Comme pour toutes les autres civilisations, les premiers signes étaient des pictogrammes.

Des idéogrammes ont été trouvés sur des écailles de tortue datant de -1300/-1400.

En Chine, un seul son pouvait être exprimé par plusieurs idéogrammes. De même, un idéogramme pouvait être vocalisé sous forme de différents sons selon les régions de la Chine. Ce pays n'ayant pas de langue commune, c'est bien l'écriture qui seule présentait un point commun à toutes les régions.

Seuls les Chinois ont conservé encore aujourd'hui les dessins dans leur écriture.

### **L'alphabet**

La force de l'alphabet, c'est qu'il y a peu de signes et qu'il permet ainsi la démocratisation du savoir.

Vers -1500 est apparu l'alphabet proto-sinaïtique au Sinaï, avec peu de signes. Les vrais inventeurs d'un alphabet complet sont les Phéniciens (Lybie / Iran) vers -1000, sans doute à partir de l'écriture cunéiforme.

L'alphabet phénicien a essaimé vers la côte alors que l'alphabet araméen s'est diffusé dans les terres vers l'Iran.

Vers -700 sont apparus les alphabets hébreu et grec. Les Phéniciens ont amené l'alphabet chez les Grecs qui y ont ajouté des voyelles : alpha, epsilon, omega,... (alpha vient de aleph en phénicien qui signifiait bœuf).

Plusieurs alphabets descendent du grec : le cyrillique, le copte, etc. Quant au latin, certains penchent pour des origines grecques, d'autres pour des origines étrusques. Les Romains utilisaient différents supports d'écriture : pierre, tablettes de cire, papyrus, etc.

Les minuscules et majuscules existaient dans les deux alphabets grecs et latins. Les majuscules servaient aux textes sacrés, les minuscules à l'écriture profane.

## **Autres alphabets**

L'arabe, parlé en Arabie Saoudite, a une parenté avec le nabatéen qui vient des Phéniciens. L'Islam a été le meilleur vecteur de l'arabe. L'alphabet arabe a permis d'écrire le persan, utilisé même jusqu'en Chine. Il comprend 18 lettres qui peuvent être associées à des points pour former d'autres sons.

La langue indo-européenne vient de l'Oural.

L'alphabet tamazight des Touaregs, très géométrique (points, carrés...), est issu de celui des Phéniciens.

Au Turkménistan, trois alphabets à la suite ont été utilisés en peu d'années, pour des raisons politiques : l'arabe, le cyrillique et enfin l'alphabet latin pour se rapprocher de la Turquie.

Au XVème siècle après JC, la Corée créa son propre alphabet d'une quarantaine de signes pour se détacher de la Chine et de son écriture trop complexe, et ainsi réduire le taux d'analphabétisation du pays.

Conclusion

Aujourd'hui, sur 3000 langues, seules une centaine s'écrivent.

Un habitant sur deux dans le monde ne sait pas lire ou a oublié.

Un grand merci à Jean-Charles pour cette conférence très documentée. Même son tee-shirt était approprié, avec différents alphabets imprimés !

Catherine

Ressources documentaires :

« L'écriture : mémoire des hommes », de Georges JEAN

+ des articles dans l'Express.